

était le neuvième d'une canadienne et chrétienne famille de onze enfants, dont le père, Antoine Pampalon, et la mère, Joséphino Dorion, pratiquaient leur foi avec cette simplicité modeste et cette sincérité profonde que connaissent si bien nos fortes familles de la campagne.

Sa mère qui mourut alors qu'il n'avait que six ans, demandait en mourant d'avoir un prêtre dans sa famille. De fait, il y en eut trois.

En 1876, Alfred entra au collège de Lévis. Ses études terminées, il se fit admettre chez les Rédemptoristes et partit bientôt pour la Belgique. Devenu prêtre le 4 octobre 1892, il fut envoyé dans le Hainault. Mais, étant tombé malade, il revint à Beauplateau (Belgique) au printemps de 1895, puis au Canada, en septembre de la même année. Il mourut à Sainte-Anne-de-Beaupré le 30 septembre 1896. Il n'avait pas trente ans.

*Brevi tempore explevit multa* : en peu de temps il a fait beaucoup pour Dieu, à la grande édification de ses frères en religion et de tous ceux qui l'ont connu. Il ne nous appartient pas de prévenir les jugements de la sainte Eglise; mais nous croyons pouvoir exprimer respectueusement le vœu aussi ardent que sincère de voir un jour sur les autels le jeune Rédemptoriste lévisien. Quelle joie pieuse ce serait pour tous les pèlerins de Sainte-Anne-de-Beaupré de prier *chez elle* un bienheureux et un saint canadien ! Cette joie serait aussi une grâce, une grâce qu'il sied à tout Canadien de demander à sainte Anne !

Désastreux incendies. — La belle église du Sacré-Cœur à Ottawa a été détruite par le feu, le 10 juin; c'est une perte de \$240,000.00, en partie couverte par les assurances. Deux jours après, le 13, les journaux apportaient les tristes nouvelles